

# « Solidaritude » et crise (sanitaire) : altérités, rapports aux français et expériences de francophonies

Jeudi 31 mars 2022 – vendredi 01 avril 2022  
CIRPaLL – Axe 3 « Langues en partage »  
Université d'Angers

**Colloque en hybride**  
Avec la participation de  
**Sami Tchak**,  
écrivain francophone

## Argumentaire

Comme dans toutes les situations de crise où se vivent des tensions par rapport aux normes (Bulot et Feussi, 2012), la crise sanitaire liée au covid-19 a vu émerger un « nouveau technoclecte » (Balhaj, 2020), un « nouveau lexique »<sup>1</sup> destiné notamment à la « manufacture du consentement » (Stiegler, 2021 : 28). Spectacularisant des rapports moins institutionnels aux langues, cette profusion de néologismes a révélé des façons diversifiées de s'accorder en langues à l'humeur du monde, pour chacune des personnes considérées. En traduisant ainsi ses expériences du confinement, de la solitude et de l'incertitude liée à la pandémie, le locuteur met en forme son environnement en l'investissant de sens. Au-delà des néologismes, certains termes moins fréquents (en français) sont également convoqués. C'est dans cette ambiance qu'arrive le terme « solidaritude ». « Bricolage » lexical de l'auteur-compositeur-interprète québécois Robert Charlebois en 1973, ce mot-valise est convoqué pour traduire des ressentis, des rapports au monde et aux autres, vécus sous le prisme de tensions partiellement conciliables pendant la crise entre les deux paronymes que sont solidarité et solitude.

Le premier de ces termes, « solidarité », équivaut à une valeur morale qui repose sur l'interdépendance entre les hommes (Blais, 2008). Dans la problématisation de la notion de francophonie, cette perspective fait davantage écho au point de vue institutionnel porté par l'OIF (Organisation internationale de la Francophonie). La Francophonie est alors considérée comme un espace de solidarité, de partage et de coopération autour du français, la langue servant de mobile pour discuter en priorité de questions d'ordre politique, économique et sociale (Phan et Guillou, 2011). La solidarité rappelle ici le besoin de « communauté » dont le principe de base déclaré est celui de l'égalité de ses membres avec, en arrière-plan, la lutte contre toutes les formes d'inégalité (Dorin, 1989) ou mieux la « mise au service du développement » (Poissonnier, 2021 : 61). Cette conception de la solidarité insiste de fait sur une dimension « morale » qui rappelle implicitement le devoir de « présence » face à des personnes perçues comme « victimes » dans une situation. Est-ce dans ce sillage qu'à l'occasion de la crise sanitaire l'OIF a mis à l'œuvre le projet "Solidarité COVID-19" ?

La « solidaritude » vient questionner une conception du monde qui ne repose pas sur la volonté individuelle de rencontrer les autres, mais sur le besoin de socialité caractéristique de l'humain. Elle souligne non pas l'égalité mais la responsabilité fondamentalement de l'homme, de tout homme envers les autres humains. Dans cette perspective, tout néologisme, tout parler, révélerait des rencontres en partie imaginées, vécues, ressenties par l'expérience de la projection vers autrui. Ce point de vue pourrait constituer la rampe de lancement pour une nouvelle vision de la francophonie à l'aune de la pluralité des expériences en langues : elle serait fondée par les projets de francophones articulés à des dimensions (auto)biographiques et de rapports aux autres.

Ce colloque sera l'occasion de réflexions sur la notion de francophonie sous l'éclairage de la pluralité et de l'altérité en mettant en débat toutes les catégorisations de francophonies. Si la visée du projet "Solidarité COVID-19" est, par exemple, de répondre à des besoins qui ont émergé à cause de la crise sanitaire, ce projet ne repose-t-il pas sur un usage ambigu de « solidarité » qui pourrait ainsi se décliner sous le prisme de l'aide induisant une autre forme d'imposition ? Il s'agira de mettre l'accent sur la diversité des situations de francophonie, sur le rapport à / besoin de l'autre, cette altérité toujours

---

<sup>1</sup> « Quatorzaine », « webinaire », « coronapéro », « gestes barrière », « cluster », « confinement », etc.

agissante qui fonde l'être francophone. En plus des rapports au français, il s'agira d'interroger les ressentis, les imaginaires, les vécus qui fondent certains repères identitaires, relationnels voire existentiels pour des francophones (Avias, 2021) tout en explicitant leurs conséquences dans la conception des francophonies. Les contributions présenteront ainsi chaque situation du français dans une perspective historique, en explicitant le projet sous-jacent de ce qui est considéré comme du français à la fois pour le chercheur et pour les personnes concernées par ces situations.

Questionnant les humanités plus généralement, les contributions s'inscriront sous trois champs disciplinaires en priorité.

- Sous l'**angle sociolinguistique**, chacune des situations abordées sera située, soulignera les rapports avec d'autres langues, tout en explicitant les enjeux politiques et réflexifs des différents usages des langues.
  - o Quels « fils multiples » permettraient la « fabrication » de parlars français dans différentes situations de francophonies ?
  - o A la suite de Klinkenberg (2001, 2015) qui considère que certains francophones utilisent le français par « plaisir » ou par « intérêt » voire veulent s'en débarrasser, quels autres enjeux traduiraient les rapports aux différents parlars perçus comme du français ?
- Le **point de vue littéraire** interrogera les rapports des écrivains francophones aux langues dont le français.
  - o Pourquoi les écrivains francophones choisissent-ils de « plier » la langue française à leur vouloir-dire » (pour reprendre cette métaphore de Césaire), à leur être en langues ?
  - o Comment traduisent-ils les tensions et les formes d'instabilités implicites aux rapports aux langues ? Quels rapports entre l'individuel et le collectif et quelles francophonies en déduire ?
- Les **questionnements didactiques** porteront sur le rôle de l'école, souvent considérée comme un levier transversal de diffusion du français en France et dans le monde (Attali, 2014 ; Pihion et Poletti, 2017).
  - o Quelle vision de l'école traduirait la « solidarité » ?
  - o En quel sens ce mot-valise permet-il d'explorer des perspectives diversitaires et altéritaires dans l'appropriation des langues ? Induirait-il une conception différente de la didactique du français qui reposerait moins sur les outils et dispositifs habituels ?

### Repères bibliographiques

Avias A., 2021, *Francophonie : identités multiples et complexes, de l'Afrique à l'Amérique, témoignages littéraires*, Saint-Denis, Edilivre

Attali J., 2014, *La francophonie et la francophilie, moteurs de croissance durable, La documentation française*. Disponible sur <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/144000511/>

Balhaj S., 2020, « La pandémie Covid-19 et l'émergence d'un nouveau technolecte » in *Revue Langues, cultures et sociétés*, Volume 6, n° 1, 28-38.

Blais M.-C., « La solidarité », *Le Télémaque*, 2008/1 (n° 33), 9-24. DOI : 10.3917/tele.033.0009. URL : <https://www.cairn.info/revue-le-telemaque-2008-1-page-9.htm>

Bulot T. et V. Feussi, 2012, « Parlars (de) jeunes en situations urbaines francophones. Problématiser les parlars (de) jeunes en sociolinguistique urbaine » in Bulot T. et V. Feussi, Normes, urbanités et émergences plurilingues. (Parlars (de) jeunes francophones), Paris, L'Harmattan, 7-21.

Dorin B., 1989, « Préface » in Jean-Marc Léger, *La francophonie : grand dessein, grande ambiguïté*, Paris, Nathan, 11-15.

Feussi V., 2017, « Penser autrement les francophonies : articuler histoires et expériences dans la compréhension des langues », *Le français en Afrique* n°31, 175-198.

Feussi, V. et J. Lorilleux, 2020, *(In)sécurité linguistique en francophonies. Perspectives in(ter)disciplinaires*, Paris, L'Harmattan.

Klinkenberg J.-M., 2001, *La langue et le citoyen. Pour une autre politique de la langue française*, Paris, Presses universitaires de France.

Klinkenberg J.-M., 2015, *La langue dans la cité. Vivre et penser l'équité culturelle*, Liège, Les Impressions nouvelles.

Ngalasso-Mwatha M., 2011, « Le sentiment de la langue chez les écrivains francophones » in Ngalasso-Mwatha, Musanji, *Le sentiment de la langue : Évasion, exotisme et engagement*, Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux. Disponible sur <http://books.openedition.org/pub/36027>

Phan T. et M. Guillou, 2011, *Francophonie et mondialisation. Histoire et institutions des origines à nos jours*, AUF, Belin.

Pilhion R. et Poletti M.-L., 2017, ... *Et le monde parlera français*, Iggybok.com

Poissonnier A., 2021, *Atlas de la francophonie. Le français, plus qu'une langue*, OIF, Autrement.

Stiegler B., 2021, *De la démocratie en Pandémie. Santé, recherche, éducation*, Collection Tracts (n° 23), Gallimard.

## MODALITES DE SOUMISSION

Les propositions de communication (300 mots maximum) sont à adresser **avant le 14 Janvier 2022** à [solidaritude.fies@gmail.com](mailto:solidaritude.fies@gmail.com)

Le fichier indiquera le nom et le prénom de l'auteur ainsi que son rattachement institutionnel. Chaque proposition sera accompagnée de 5 mots clés.

## COMITE D'ORGANISATION

Valentin Feussi, PU, UA  
Maeva Touzeau, Contractuelle, UA  
Djenabou Bougma, Doctorante – CIRPaLL - UA  
Aurore Tettamanti, Master 2 R - FLE – UA  
Julien Caillol, Master 2 R - FLE – UA  
Xiaoyu Xu, Master 2 R - FLE – UA  
Léana Rabilloud, Master 1 LLPC - UA

## COMITE SCIENTIFIQUE

### Membres nationaux

Isabelle Audras – Maître de conférences, CREN, Le Mans Université  
Béatrice Bouvier-Laffitte, Maître des conférences HDR, UCO, Angers  
Aude Bretegnier – Professeure des universités, CREN, Le Mans Université  
Marie-Noëlle Cocton, Maître de conférences, UCO, Angers  
Hélène Favreau – Maître de conférences, UCO, Angers  
Valentin Feussi, Professeur des universités, UA  
Emmanuelle Gadet-Rousseau, enseignante, responsable RI et francophonie, FLLSH, UA  
Delphine Guedat Bittigoeffler, Maître de conférences UA  
Nadja Maillard – Maître de conférences, UA  
Céline Peigné, Maître de conférences, INALCO, Paris  
Maeva Touzeau, Enseignante-contractuelle, UA  
Dominique Ulma – Maître de conférences, UA

### Membres internationaux

Ozouf Senamin Amedegnato, Professeur associé, Université de Calgary, Canada  
Marie-Christine Anastassiadi, Professeure associée, Université d'Athènes, Grèce  
Emir Delic – Professeur des universités, Université Sainte-Anne, Canada  
Souad Labidi – Professeure des universités, Université de M'sila, Algérie  
Mohammed Raj – Professeur des universités, Université Settat, Maroc  
Jimmy Thibault, Professeur des universités, Université Sainte-Anne, Canada  
Jean-Benoît Tsofack, Maître de conférences, Université de Dschang, Cameroun  
Marina Vihou – Professeure assistante, Université d'Athènes, Grèce  
Chantal White – Professeure des universités, Université Sainte-Anne, Canada